

# 1962 : JOHNNY, LE DISQUE D'OR

## ELLE EST TERRIBLE (3<sup>e</sup> partie)

JACQUES LEBLANC

### PIGALLE, LA FÊTE FORAINE (suite)

Le Bal Tabarin, 36 rue Victor-Massé, fermé depuis la guerre, est alors réactivé avec les prestations de Danny Boy, Gélou, Frankie Jordan, Nicole Paquin & Son Machiavel Rock, les Pirates, Teddy Raye, Spartaco Sax, Rocky Volcano... Plus haut, sur la Butte Montmartre, il y a le Moulin de la Galette, 77 rue Lepic. Plus loin, le cirque Médrano, 63 boulevard de Rochechouart, l'un des deux seuls couverts de Paris avec le cirque d'Hiver, et à l'autre extrémité, le Gaumont Palace, Place de Clichy, le plus grand cinéma de France.

Le jeudi 12 octobre, encore accompagné par les Golden Strings des guitaristes Jean-Pierre Martin et Claude Horn, Johnny Hallyday chante sur la scène du Moulin Rouge *Kili Watch* et *Hey Pony* (*Pony Time* de Don Covay via Chubby Checker, seul titre enregistré en commun avec les Chaussettes Noires et les Chats Sauvages, et encore Nancy Holloway, Rocky Volcano, etc.) pour un numéro *Spécial France* de l'*Ed Sullivan Show* américain. Le samedi 25 novembre, Johnny apparaît sur le petit écran, avec son nouvel orchestre les Golden Stars, pour sa première grande émission télévisée, *Rendez-vous avec...*, animée par Jacqueline Joubert. En direct il interprète *Tutti Frutti* de Little Richard, où il ignore le micro, ce qui fait qu'on ne l'entend qu'à l'occasion de ses *A-Wop-Bop-A-Loo-Bop-A-Lop-Bam-Boom* !

En novembre, un jeudi, à la fête foraine à Pigalle, Julien et François repèrent deux belles poupées, qui ne sont pas accompagnées, aux auto-tamponneuses. Mais quand ils vont leur proposer de faire un tour avec eux, les deux filles, qui les ont vus venir, grimpent dans la dernière petite voiture électrique disponible. Au tour suivant, la brune, en pantalon moulant, déboutonne le corsage de sa jolie copine, blonde comme un cœur, qui leur montre effrontément ses beaux seins laitueux. Tout en rigolant, la brune embrasse à pleine bouche la blonde qui conduit, ce qui leur vaut d'être tamponnées violemment ! Les deux amis restent plantés là, stupéfaits, n'en croyant pas leurs yeux ! Julien lance :

- Ma parole, ce sont des gouines.
- Merci, j'avais remarqué, lui rétorque François.

Elles repassent devant eux en les narguant, même si la fille a reboutonné son corsage. Quand le courant est coupé, leur voiture stoppe devant eux et la brune leur dit :

- Salut les garçons. Moi, c'est Josie, et elle, Sonia. Et vous c'est comment ?
- Julien, bafouille ce dernier, et François...
- Ça vous dirait d'aller faire un tour dans la chenille.

Ils ne se le font pas dire deux fois et suivent les deux filles délacées qui se tiennent par la main, se chuchotant à l'oreille. Julien monte avec Josie, François avec Sonia. Quand la bâche recouvre la chenille, les plongeant dans l'obscurité, Julien tente de caresser les seins de Josie. Sans succès. François n'a pas plus de chance avec Sonia. En descendant, Josie, rigolant à gorge déployée, se fout d'eux :

- T'as vu, Sonia, ce sont des rapides, à la première occasion il faut les remettre à leur place !

- Bon, allez, faites pas ces têtes, reprend Sonia, vous êtes mignons comme tout.

- Oui, relance Josie, si on allait faire un baby-foot.

Les deux amis acceptent d'emblée, se disant qu'ils tiennent leur revanche. Dans un café, ils forment deux équipes, les filles face aux garçons. Et, contre toute attente, ils prennent une raclée !

- François, t'assure pas, à l'arrière, crie Julien.
- Non, mais tu te fous de moi, t'es même pas fichu de marquer un but !
- Et les gars, vous engueulez pas, on est des championnes au baby, Sonia et moi. Si vous voulez votre revanche on se revoit ici, demain, vers 15 heures.
- D'accord, acceptent de nouveau les deux amis.

Mais le lendemain, Josie et Sonia leur posent un lapin. Julien et François poireautent ainsi une bonne heure. Alors qu'ils vont partir, les deux nanas se pointent. Josie, toujours en pantalon moulant, les interpelle :

- Vous n'êtes pas patients les gars. Une petite heure de retard et vous vous débinez !

- Surtout que l'on vous observait depuis le troquet d'en face, reprend Sonia, malicieuse.

- Mais, vous vous foutez encore de nous, lance un Julien assez énervé.

- Bien vu, on aime bien faire marcher les garçons. Allez, pour nous faire pardonner, on vous invite dans ce café où on a trouvé un petit box douillet.

Ils les suivent donc, en essayant de s'asseoir chacun à côté d'une des filles, mais c'est peine perdue, elles s'installent sur une banquette et ils n'ont plus qu'à se mettre de l'autre côté.

- Ah, ce que vous pouvez être susceptibles ! Au lieu de toujours faire la gueule, Sonia a un petit cadeau pour vous.

- J'ai vu que vous avez apprécié de regarder mes seins hier, aux auto-tamponneuses, alors je vous propose une seconde tournée !

Et, pouffant de rire, elle ouvre son imperméable et révèle deux seins parfaits, tétons pointés, que n'entrave aucun soutien-gorge. Julien et François se régalaient de nouveau de cette sublime vision. Josie ajoute :

- On mate mais on ne touche pas ! On regarde avec les doigts et on touche avec les yeux ! Ah ! Ah ! Ah !

Bien qu'ils soient en partie cachés derrière un pilier, dans un box discret, au bout d'une trentaine de secondes, Sonia referme son ciré.

- Vous êtes de sacrées aguicheuses vous deux, de vraies allumeuses, fulmine Julien.

- Vous êtes un peu niais tous les deux ou quoi, reprend Josie. Vous avez bien vu qu'on est des lesbiennes. D'habitude, on provoque les mecs et on les plante là. Ce sont toujours de sales cons. Mais vous, vous avez l'air gentil. Ça nous plaît de vous faire bisquer !

- Là, c'est réussi, articule péniblement François.

- C'est vrai, on est plus malignes que vous. Vous êtes encore des mômes, je suis sûre que vous n'avez même pas seize ans ou tout juste. Nous, on en a dix-huit !

Les deux garçons restent cois, se sachant quoi répondre, sinon de paraître encore plus bêtes !

- Bon, mais on aime bien sortir avec des garçons comme vous, reprend Sonia, ça nous évite d'être embêtées par les gros cons de machos, style blouson noir !

- On veut bien de nous, mais comme faire-valoir, réplique François.

- C'est ça, pour une fois en voilà un qui parle bien, qui a de l'instruction, s'amuse Josie. Au fait, si vous voulez prendre votre revanche au baby, on est toujours partantes avec Sonia ?

- Non, ça va comme ça, soupire Julien.

Les deux amis ne sont pas ravis d'être pris pour des potiches par les deux lesbiennes, mais frimer avec ces nanas très bien foutues, à défaut de pouvoir faire autre chose, n'est pas déplaisant tout compte fait, surtout quand Sonia leur montre ses jolis seins.

Julien et François font des sorties cinéma avec Josie et Sonia. Si prendre les places avec ces deux belles poupées leur vaut des regards appuyés, une fois que le noir se fait dans la salle, pas question de peloter. Les garçons sont de leur côté, les deux filles du leur et elles ne se gênent pas pour se tripoter et se bécoter. Julien et François, qui n'ont pas mieux à faire que de regarder le court métrage, les actualités Pathé ou Gaumont, et le film, se demandent si elles voient grand-chose du programme ! A l'entracte, Josie, qui travaille, paye des esquimaux à tout le monde. Elles prennent un plaisir coquin à sucer les bâtonnets glacés en regardant effrontément les deux garçons trop timides !

Puis, un beau jour, plus de Josie et de Sonia. Julien trouve dans la boîte aux lettres de ses parents une lettre à son nom. A l'intérieur, une carte postale de la Tour Eiffel maculée au verso de rouge à lèvres, avec juste écrit : *Salut les deux puceaux. On part à Amsterdam, le paradis des gouines. On vous embrasse sur le papier (seulement) et on vous aime bien quand même. Josie et Sonia et ses jolis nénéés qui vous faisaient tant saliver !*

Quand François lit la carte, tout comme Julien, il se dit qu'il les aimait bien les deux lesbiennes, Josie avec ses jeans trop moulants, et Sonia avec ses jupes toujours un peu courtes et la seule paire de seins qu'ils aient vue en vrai !

### JANVIER 1962 : Olympia entrée des artistes

Après le feuilleton *Le Club des cinq* d'Enid Blyton et le jeu du Per-